

A Daniel, Proissans le 3 novembre 2011.

Nous nous retrouvons Daniel autour de toi et de ta famille,  
Certains d'entre nous ont fait un long déplacement.  
D'autres âgés ou simplement empêchés auraient voulu te rendre hommage ici.  
Ils sont aussi présents que nous, dans ton cœur.

Tu as voulu partir ainsi, sans cérémonie, car tu ne reconnaissais au Ciel que deux vertus :  
celle de faire voler les avions et celle de transmettre les ondes.

Ces deux vertus sont devenues passions

Tu les as pratiqués dès ton plus jeune âge. J'en fus témoin, lorsque qu'il y a 47 ans, certificat  
d'opérateur radio en poche depuis peu, nous faisons déjà la révolution.

Nous voulions être les puristes, ne s'autoriser qu'à utiliser les matériels que nous  
construisions nous-mêmes.

Les Toulousains avaient invité les Parisiens qui menaient ce même combat. Tu nous avais  
hébergé et ton père, Papou, nous avaient laissé sa chambre.

1965, ce fut le départ d'une longue amitié.

Tu as fini tes études d'électronique puis fait ton chemin professionnel qui t'a conduit par la  
suite chez Matra à Salbris

C'est à cette époque que tu as rajouté une corde à ton arc, construire ton avion, un bonheur  
que tu avais longuement souhaité, au grand dam de Christiane à qui tu avais confisqué le  
garage. Mais comment pouvais-tu revenir sur tes engagements, il fallait construire soi-  
même !

Ce rêve, ce projet, cette réalisation verra le jour à Bergerac le FPJMD France Prototype Jodel  
Mabru Daniel. Une bien belle immatriculation qui venait s'ajouter à ton indicatif radio F5MD,  
comme quoi, parfois, les administrations sont complaisantes.

Tu as su conjuguer, discrètement, la vie de famille, ton activité professionnelle, et tes  
hobbies. Combien de services as-tu rendu à tes amis, à tes clubs par tes compétences et ton  
dévouement.

Nous ne t'entendrons plus sous les hangars, dans les réseaux radio du matin, dans les  
réunions du lundi soir ou dans les repas de pots mais on se souviendra à jamais que les deux  
seules vertus que tu reconnaissais au ciel engendraient néanmoins une troisième, celle de  
relier les hommes aux hommes comme l'a si bien écrit Paul Fort :

Si tous les gars du monde  
Décidaient d'être copains  
Et partageaient un beau matin  
Leurs espoirs et leurs chagrins  
Si tous les gars du monde  
Devenaient de bons copains  
Et marchaient la main dans la main  
Le bonheur serait pour demain

J'ai mes ennuis et vous les vôtres  
Mais moi je compte sur les gars  
Les copains qu'on ne connaît pas  
Peuvent nous consoler des autres  
Le Bonheur c'est une habitude  
Avec deux cent millions d'amis

Cette hymne à l'amitié, à la fraternité était le nôtre.

Au soir de ton départ tu m'as confié tes regrets : laisser les tiens, ajouter la souffrance d'un départ à un autre départ et puis une pensée toute particulière pour tes petites filles.  
Tu t'es ressaisi, le sourire t'es venu en me disant qu'il faudra bien que je termine nos projets tout seul. Nos amis nous aideront Daniel, et nous ferons nôtre la pensée de Saint-Exupéry : « L'occasion manquée est celle-là même qui compte »  
A ce moment nous nous tenions la main, j'ai répondu à ton sourire par un code morse, manipulé de mon pouce, H I, rire.  
Le tien me répondit VA ... je te quitte.  
Cette élégance réponse reflète ce qu'a été ta vie.  
Désormais tu peux quitter la fréquence  
Merci à sa famille de nous avoir permis de l'accompagner jusqu'au terme de sa souffrance, nous lui exprimons nos condoléances et notre amitié.  
Salut l'Ami, salut Daniel,

Jef, F5FS